



(De g. à d.) Carlo Thelen, François Baur, Urs Hammer, René Mottas, Sandra Tobler et Philippe Kenel. Des Suisses et des Luxembourgeois réunis autour d'une même table pour évoquer les relations entre les deux pays et les perspectives d'avenir

«DEUX VOISINS SANS FRONTIÈRE»

Places financières reconnues à l'échelon international, la Suisse et le Luxembourg sont à la fois concurrents et partenaires.

Les 13 et 14 juin, une nouvelle mission économique organisée par la Chambre de commerce et Luxembourg for Business se rend à Bern et Zurich afin de renforcer les liens et les relations d'affaires existant entre le Grand-Duché et la Suisse.

Deux «petits» pays qui ont pour particularité d'être concurrents mais également partenaires.

Et cela notamment en ce qui concerne le monde de la finance.

«Nous sommes face à des défis similaires dans ce domaine. Nous défendons nos intérêts communs, notamment l'idée qu'en matière de finance internationale, les mêmes règles du jeu doivent s'appliquer à l'échelon mondial», a précisé Urs Hammer, l'ambassadeur de la Suisse au Luxembourg, lors de son introduction au petit déjeuner économique du Jeudi consacré à la Suisse, le 6 juin.

René Mottas, le CEO d'UBS Luxembourg acquiesce et précise: «En ce qui concerne les évolutions du secret bancaire, ce n'est pas une surprise. Le Luxembourg et la Suisse font face aux mêmes challenges. Mais cela fait des années déjà que les banques se sont préparées à ces changements en s'attachant à travailler dans la transparence. En ce qui concerne UBS, cela fait 15 ans que la banque développe des implantations dans le

Retour sur le petit déjeuner économique du «Jeudi»

FABRICE BARBIAN - fbarbian@le-jeudi.lu

monde». Et 40 ans qu'elle est présente au Luxembourg. En finance, les échanges sont donc importants comme l'a rappelé Carlo Thelen, le chef économiste de la Chambre de commerce luxembourgeoise. La Suisse est le 6^e client du Luxembourg et le Grand-Duché le deuxième fournisseur le plus important de la Suisse avec des échanges d'environ 3 milliards d'euros dans les deux sens.

Et s'il y a encore matière à développement, le reste de l'économie affiche également du potentiel.

Opportunités à saisir

Pour l'heure, les échanges de marchandises restent modestes, puisque les importations de la Suisse vers le Grand-Duché sont de 340 millions d'euros, dont 303 millions liés à l'univers de la bijouterie-horlogerie.

«Des chiffres qu'il convient certainement de réévaluer dans la mesure où une partie des marchandises venant de Suisse transite via la Belgique», précise François Baur, délégué permanent à Bruxelles, responsable suppléant pour les relations économiques

extérieures, chez econ miesuisse (association faîtière des entreprises suisses). En ce qui concerne les exportations luxembourgeoises, elles atteignent environ 120 millions d'euros par an. Différents secteurs d'activités offrent de belles perspectives.

C'est le cas pour l'énergie, les biotechnologies, la logistique, la construction durable et l'espace, la Suisse et le Luxembourg ce président notamment l'Agence spatiale européenne. «S'y ajoute assurément tout ce qui relève des nouvelles technologies de l'information et de la communication», précise également Sandra Tobler, consultante auprès de Switzerland Global Enterprise pour les pays du Nord de l'Europe et notamment pour Luxembourg. Ces activités figurent au programme de la mission économique évoquée précédemment.

Et le rendez-vous s'avère d'autant plus fructueux pour les décideurs et responsables qui y participent que la Suisse et le Luxembourg partagent bien des points communs qui les rapprochent: le multilinguisme, la forte présence de travailleurs frontaliers ou bien encore un goût certain et affirmé pour le pragmatisme. «Nous sommes deux voisins sans frontière» pour reprendre les termes de Urs Hammer. (Lire également en page 2)